

3. Bonface Lidahuli

Murray Girls High School

Chômeur Chanceux

L'entrée principale me rappelle non seulement les gardiens, mais aussi mon premier jour dans cet établissement. Portant un manteau brun rayé de noir, pantalon brun, chaussures et chaussettes de couleur choux, coiffure courte dite « Jordan », je viens juste d'atterrir de la vallée de rift de Kenya où on m'a dit que j'étais le deuxième. Mais être le deuxième sans obtenir de vrai boulot veut dire rien, non ? Les deux messieurs bruns, très gentils, en bleu et qui parlent un Swahili accentué et impeccable à l'entrée principale ne peuvent pas savoir qu'hier, j'étais dans la vallée de Rift et que j'ai passé une nuit blanche dans le bus. Lorsqu'ils ouvrent le portail pour moi, quels beaux uniformes ! Il y a vraiment de grands bâtiments ! Une belle pelouse verte avec quelques sections qui apparaissent en brun. À ma droite, la chapelle dont la porte et les fenêtres sont en noirs faisant tout de suite penser au style gothique. À côté de la chapelle, les bureaux administratifs où une grande foule d'élèves, d'hommes et de femmes vont et



viennent en toute hâte. Face à moi, des salles de classe peut-être, avec leurs portes et fenêtres vertes, mur peint en brun et blanc - la couleur de l'uniforme scolaire. À ma gauche, une salle de classe dont les rideaux multicolores décorent les fenêtres vertes. Sa porte est verte avec l'inscription « 4E » au-dessus. Certainement, une salle de classe pour les quatrièmes années. Mon sac à la main, je marche directement vers le bureau où on me montre une place pour m'asseoir. Il y a d'autres personnes avec des sacs comme le mien, un âge similaire au mien et tout de suite, je me dis silencieusement que, encore une fois, j'ai peu de chance aujourd'hui. Mais l'annonce des résultats par le jury d'embauche m'oblige

d'emblée à oublier l'échec de la veille.

Voyages

Sur la rue des piétons
Sur la route des matatus
Sur les ruelles du village
Je peins ton nom

Sur les grands cocotiers dansant le long de la route
Sur le dos des chauffeurs conduisant les 'mats'
Sur mon carnet de voyage dans lequel j'écris les poèmes
Je peins ton nom

Et par le pouvoir d'une couleur
Je vis avec toi
Je suis né pour te connaître
Pour te peindre

Peur

Je dis: peur
Je dis: peur des animaux sauvages
Quand tu marches dans la brousse
Sss
Et qu'un serpent te mord
Et empoisonne ta chair

Je dis: peur
L'idée de la forêt
Dans laquelle rugissent des léopards

Qui peuvent te déchirer
Avant de te manger
Est très effrayante

Mais avoir peur, c'est sauver la vie

Mama Fatou

Devant ma vieille habitation en plaque de fer
boisé
Debout
Tête entourée d'un foulard
Mains croisées
Devant sa poitrine
Plusieurs bracelets
sur les mains
Deux bagues
sur les doigts
Je regarde un endroit
Au loin
Deux ans auparavant
Ochieng et moi avons habité une grande maison
A la campagne
Des arbres
Des fleurs
De jolis gens
Et dans la maison
Un air de confort issu de la présence d'Ochieng
Et notre propriété
Et Ochieng
Très gentil
Organisait des sorties
En famille
Avec les proches
Car pas d'enfants
Mais cette cabane numéro 8
Où je me trouve ce matin
Ma vieille robe multicolore
Sans repas
Sans chaise
Ni lit
Dans la maison
Désolation!

J'aime/Je n'aime pas**J'aime...**

voir les gens heureux
chanter et parler avec les êtres humains
ceux qui me comprennent
danser sur la musique de la vie
la vie qu'on partage
nous les humains avec les animaux sauvages
animaux apprivoisés, les rochers aussi
sourire à ce que je vois
le matin, l'après midi, le soir
à ce que je ne vois pas la nuit
les couleurs de la vie...

Je n'aime pas ...

être triste, voir les êtres humains
tristes, stressés et confus
ne pas comprendre les choses
le temps qui passe
sans que je fasse si
peu de chose...